

Adresses de référence :

Centre bahá'í de Genève, 24 route de Malagnou, 1208 Genève
Centre national bahá'í, Dufourstrasse 13, 3005 Berne
Site Internet de la communauté bahá'íe Suisse : www.bahai.ch
Site Internet du Centre mondial bahá'í : www.bahai.org
Site Internet de la Plate-forme interreligieuse de Genève : www.interreligieux.ch

Information pour la presse :

Danièle Bianchi, attachée de presse de la communauté bahá'íe, Genève
Tel. : (022) 753 20 39
Natel : (079) 339 75 88
e-mail : daniele.bianchi@bahai.ch

Isabelle Naegeli-Fry, attachée de presse de la communauté bahá'íe, Vaud
Tel. : (021) 801 64 86
Natel : (078) 670 64 86
e-mail : isabelle.naegeli-fry@bahai.ch

Photo: Maison d'adoration bahá'íe en construction à Santiago du Chili | Hariri Pontarini Architectes.



LA FOI BAHÁ'ÍE,
LA NON-VIOLENCE ET
LA PAIX



LA FOI BAHÁ'ÍE est une religion de non-violence. Elle a aboli l'imposition des idées par la force, préconisé le désarmement général, adopté pour objectif l'établissement de la paix mondiale ainsi que la création d'un nouvel ordre de justice, de fraternité et d'unité à travers la terre. Bahá'u'lláh (1817-1892), le fondateur de la foi bahá'íe, religion qui est répandue de nos jours dans quelque 235 pays et territoires, a écrit à un des persécuteurs de sa Cause :

« Juste ciel ! Ce peuple n'a que faire d'armes de destruction, puisqu'il s'est mobilisé pour reconstruire le monde. Ses armées sont les nobles actions, ses armes, les bonnes mœurs et son étendard, la crainte de Dieu. Heureux celui qui juge avec équité ».

L'abandon des préjugés ethniques, raciaux, nationaux, religieux, etc. est un des enseignements fondamentaux de cette nouvelle foi universelle, puisque ces préjugés sont à l'origine de la plupart des conflits et des guerres aussi bien à l'intérieur des nations qu'entre celles-ci. La foi bahá'íe s'oppose au fanatisme religieux et considère que toutes les religions émanent d'une même source, Dieu créateur, et devraient apporter paix et harmonie entre les peuples ; autrement elles perdraient leur raison d'être.

De tout temps, les prophètes de Dieu ont prédit la venue d'une ère de paix sur la terre et de bonne volonté parmi les hommes. Bahá'u'lláh réaffirme ces prophéties dans les termes les plus catégoriques (p. ex. dans ses propos au Professeur Edward G. Browne de Cambridge, l'orientaliste britannique bien connu, et dans son message à la Reine Victoria d'Angleterre) et déclare que leur accomplissement est proche. Il dit expressément que la paix, le bien-être, la sécurité et le progrès de l'humanité dépendent de son unité et il propose des mesures capables de contribuer à la réalisation de l'unité du genre humain. Son fils et successeur 'Abdu'l-Bahá (1844-1921) affirme ce qui suit :

« Ainsi, dans ce cycle merveilleux, la terre sera transformée, et l'humanité paraîtra dans le calme et l'éclat les plus grands. Les litiges, les disputes, les meurtres seront remplacés par la paix, la sincérité, la réconciliation ; parmi les tribus, les peuples, les races et les nations, l'amour et l'amitié vont apparaître ; la coopération et la concorde seront établies, et enfin la guerre sera entièrement supprimée... ».

La foi bahá'íe estime que la paix et l'amour des êtres humains devraient être introduits dans le cœur de chaque individu dès son enfance. Une éducation à la paix, à la solidarité, et à la citoyenneté mondiale est fortement recommandée.

L'amour, le respect mutuel, la consultation et la coopération devraient être puissamment favorisés au sein de la famille. L'homme et la femme étant égaux en dignité devraient bénéficier des mêmes droits et privilèges dans la famille comme dans la société. Résoudre les différends par des moyens pacifiques devrait être appris et appliqué par tout un chacun.

La foi bahá'íe rejette toute forme de violence, qu'elle soit physique, psychologique, ou autre. Dans ses épîtres aux souverains de son époque, Bahá'u'lláh a montré et démontré qu'il n'est pas favorable à ce que l'on appelle de nos jours « la violence structurelle », tous les peuples et nations étant égaux en dignité à Ses yeux. La répartition plus équitable des richesses à travers le monde fait partie des enseignements fondamentaux de cette nouvelle Cause.

La Communauté mondiale bahá'íe étant reconnue par les Nations Unies comme une ONG de type humanitaire, elle a apporté sa contribution à l'avancement d'idées telles que le respect des droits de l'enfant, l'égalité de l'homme et de la femme, la protection de l'environnement, la promotion de la santé publique, et de beaucoup d'autres objectifs nobles et prioritaires. Elle a assumé plus d'une fois un rôle de leadership parmi les ONG, le service à l'humanité dans un esprit d'amour et d'abnégation constituant le but principal de la vie de chaque bahá'í.

On lit dans un discours de 'Abdu'l-Bahá adressé à l'Occident au sujet de l'unité du genre humain ce qui suit :

« Quand la lumière de Bahá'u'lláh s'alluma à l'Orient, il annonça et proclama la réalisation de l'unité de l'humanité. Il s'adressa à l'humanité entière, disant :

« Vous êtes tous les fruits d'un seul arbre. »... Nous devons agir les uns envers les autres avec la plus grande affection... [Nous devons] comprendre que tous sont serviteurs d'un seul Dieu et [nous devons] les reconnaître comme tels. Voici tout au plus ce qui peut les différencier : certains sont ignorants, il faut les instruire et les guider... Certains sont des enfants, il faut les aider à atteindre la maturité. Certains souffrent et sont dans de mauvaises conditions morales, il faut les soigner afin d'améliorer leur état moral. Mais on ne peut haïr un malade parce qu'il est malade ; on ne peut repousser un enfant parce qu'il est enfant ni mépriser l'ignorant parce qu'il manque de connaissances. Il faut les soigner, les instruire, les aider tous avec affection. Tout doit être mis en œuvre pour que l'humanité entière s'épanouisse à l'ombre de Dieu en toute sécurité, dans la félicité la plus parfaite ».